

## Journée arc-en-ciel: "Le rôle des Centres de planning familial"



Aux premières heures de leur existence, les centres de planning familial (CPF, leur nom ne sera déterminé que par la loi de 1997) ont joué un rôle central dans les questions de contraception et d'avortement. Avec l'arrivée du Sida dans les années 80 et la dépénalisation partielle de l'avortement en 1990, le rôle des CPF va progressivement évoluer et c'est la loi du 18 juillet 1997 qui fixera le cadre de ce qu'on appellera désormais les Centres de planning et de consultation familiale et conjugale : « Les centres sont des établissements extra hospitaliers ayant pour objet l'accueil, l'information, l'éducation et l'accompagnement des personnes, des couples et des familles, ainsi que l'animation des groupes, notamment des jeunes, dans le cadre de la vie affective, sexuelle et relationnelle ».

De nos jours, les animateurs, assistants sociaux, médecins et psychologues qui travaillent en CPF sont régulièrement confrontés aux questions LGBT.

Extrait du document : « Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire ».

- Louise, 14 ans : « Il y a une fille dans ma classe... eh ben... enfin... chaque fois que je croise son regard, j'ai chaud partout et je me sens toute conne... Puis, quand je suis toute seule, je me dis « Merde, Louise, tu es en train de devenir lesbienne ! » Vous croyez que ça va continuer comme ça ? »
- Laura, 17 ans : « Les gouines me dégoûtent, on dirait des mecs : elles ne pensent qu'au sexe et draguent tout le temps. Les PD aussi c'est vicieux, l'amour, ils connaissent pas ».
- Stéphanie, 21 ans : « Toutes les deux, nous avons eu des relations avec des hommes avant d'être ensemble. Même si ce n'était pas mal, ce n'est pas comme avec une fille. Là, les sensations sont différentes, ça fait des frissons partout ! »
- Gilles, 21 ans : « Il arrive qu'on se cherche. On peut sentir du désir pour quelqu'un. Parfois, on a envie d'aller plus loin et on y va ! On peut même ressentir le besoin de se dire hétéro, homo ou bi. Ce qui est sur, c'est qu'on ne peut pas choisir de qui on va tomber amoureux ».
- Isabelle, 16 ans : « C'est vrai que dans un couple homo, il y en a toujours un qui fait l'homme et un qui fait la femme ? ».

Comment les professionnels de la santé répondent-ils à ces jeunes ? Quel est leur rôle dans la lutte contre l'homophobie ? De quelles ressources disposent-ils ?

Pour répondre à ces questions, Arc-en-Ciel Wallonie a invité trois intervenants, le samedi 26 juin passé à la maison de la laïcité de Charleroi.

## **Xénia Maszowez, coordinatrice de la fédération des FPS**

On compte 102 Centres de planning familial en Communauté française, répartis entre quatre fédérations (FCPC, FCPF-FPS, FCPPF, FLCPF). La FCPF-FPS est liée à Solidaris et organise chaque année une semaine "portes ouvertes" des CPF, la prochaine se tenant du 20 au 26 septembre 2010.

Les quatre fédérations ont créé un site commun qui recense tous les CPF de la Communauté française ([www.loveattitude.be](http://www.loveattitude.be)) en plus des sites propres à chaque fédération et à chaque CPF. Les CPF sont financés par les régions et leurs missions sont définies par décret:

1. organiser des consultations psychologique, sociale, médicale et juridique;
2. préparer les jeunes à la vie affective et sexuelle;
3. informer les personnes et groupes sur tout ce qui concerne la contraception, la grossesse désirée ou non, l'interruption volontaire de grossesse, les maladies sexuellement transmissibles et tout aspect de la vie sexuelle et affective;
4. aider les personnes dans les problèmes d'infertilité, de contraception et dans tout autre aspect de leur vie sexuelle et affective;
5. aider les femmes enceintes en difficultés;
6. porter à la connaissance du public les notions de droit familial;
7. assurer l'éducation et l'information des adultes et des jeunes dans le domaine de la vie relationnelle, affective et de la parenté responsable.

Le centre peut développer des activités dans des domaines spécialisés notamment dans la pratique de l'interruption volontaire de grossesse réalisée dans le respect de l'article 350 du Code pénal et dans le cadre de la consultation conjugale et de la médiation familiale.

En ce qui concerne les activités susceptibles de plus concerner un public LGBT:

- Dépistage IST
- Consultations psy
- Animations ; lutte contre homophobie, ...

Les initiatives émanent des CPF eux-mêmes et il n'existe pas encore de base de données qui centraliserait toutes les animations et interventions menées par les CPF de la fédération.

La fédération accorde une attention particulière à la formulation de ses documents pour éviter les discriminations indirectes et travaille régulièrement avec les associations LGBT.

La FCPF-FPS a notamment édité une brochure sur normes en matière de sexualité « je suis moi » et a un projet de campagne à destination des lesbiennes.

Notons également que la fédération a réalisé une étude sur la perception de l'homosexualité chez les jeunes disponible à l'adresse suivante.

<http://www.planningsfps.be/SiteCollectionDocuments/CPFenquetehomosexualite.pdf>

## **Sandra Mercie – assistante sociale au CPF de Tamines**

Le CPF de Tamines est particulièrement proactif en matière d'information sur la diversité sexuelle. Avec ses 1700 animations par an et pas loin de 20.000 jeunes touchés, il peut se vanter d'atteindre un public aussi vaste que le GRIS-Montréal! Même si la question de l'homosexualité n'est pas abordée à chaque intervention, les enfants sont à tout le moins informés sur la vie sexuelle et affective.

L'idée, c'est de suivre des élèves de la première à la sixième primaire et quelques fois même au-delà.

L'homosexualité apparaît dans toutes les animations liées à la vie amoureuse. L'intervenant énonce clairement la possibilité qu'un couple soit composé de deux personnes de même sexe.

Les interventions ne portent jamais exclusivement sur "l'homosexualité". Les questions d'orientation sexuelle sont toujours élargies au cadre plus large de la vie sexuelle et affective.

Pour ce qui concerne les animations pour adultes, le procédé est le même avec une nuance sur le fond puisque l'assistante sociale aborde le thème de la violence conjugale, y compris au sein des couples de même sexe.

Il y a quelques années, à Tamines, il y avait des groupes de paroles pour personnes LGBT qui avaient été initiés à la demande d'un jeune. Après 1 an, le groupe s'est essouffé et des initiatives hors du CPF ont été lancées.

A l'heure actuelle, il n'y a aucune obligation pour les écoles d'accueillir des animations à la vie affective et sexuelle. Et quand une direction est ouverte, on peut être confronté à des résistances de la part du prof, notamment sur les questions LGBT.

## **Didier Noël – Amour en-jeux**

Le jeu "Amour en-jeux" est l'aboutissement d'un projet mené par la Coordination Sida-assuétudes de la Province de Namur. Ce jeu de plateau est destiné à être utilisé par les CPF, les centres points relais Sida et tous les intervenants du secteur social amenés à être en contact avec des jeunes et à aborder les questions de la vie affective et sexuelle.

Le déroulement du jeu est le suivant: un groupe de 4 à 8 joueurs de 15 à 22 ans reçoivent cinq cartes avec des personnages, des lieux, des objets ou des événements relatifs à l'amour, les relations sexuelles, le Sida, la contraception,... Chacun va choisir des cartes parmi celles qu'il a reçues et qu'il voudra voir développées au cours du jeu.

Les cartes qui vont être discutées sont mises ensemble et mélangées. Ainsi, les sujets qui seront traités ont été choisis par les joueurs sans qu'on puisse identifier de qui vient la demande. C'est là tout l'intérêt du jeu. Permettre au groupe de décider ce dont il veut parler sans pouvoir stigmatiser le demandeur.

Généralement, au premier tour, les jeunes ne se dévoilent pas beaucoup. Au second tour, et une fois que le déroulement du jeu a été intégré, les jeunes commencent à aborder les sujets vraiment intéressants.

A la fin, l'animateur reprend les cartes que les joueurs avaient décidé de mettre de côté. Et il les parcourt rapidement. L'objectif de cette démarche est de s'arrêter sur des thèmes que des jeunes avaient éventuellement délibérément mis de côté.

Le jeu commence à être diffusé. Pour plus de renseignement il suffit de contacter Vinciane Paoletti de la Coordination Sida-Assuétude de Namur (081/77 53 29).